T1C7 - Oscillateurs en régime sinusoïdal forcé (RSF)

I. RSF

1. Intérêt du RSF

 Théorème de Fourier : tout signal périodique pour sa décomposition comme une somme de fonctions sinusoïdales S(t) de période T

$$S(t) = \Sigma_{
u=0}^{+\infty} a_n \cos \omega_n t + a_n \sin \omega_n t$$

Excalibur

1

On veut connaitre S(t) on sait que

$$e(t) = a_0 \cos \omega_0 t + b_0 \sin \omega_0 t + \dots \ S(t) = \Sigma e_n(t)$$

alors $S(t) = \Sigma_n S_n(t)$ avec S_n la sortie de e_n donc on se restreint a étudier la réponse du système a un signal sinusoïdal.

2. Signaux étudiés

Les signaux étudiés vont toujours vérifier l'équation différentielle de l'oscillateur amorti :

$$rac{d^2s}{dt^2}+rac{\omega_0}{S}rac{ds}{dt}+\omega_0{}^2S=\omega_0{}^2e(t)$$

e(t) est une excitation sinusoïdale extérieur par exemple $e(t) = E_0 \cos(\omega t)$

- $S_{part}(t)$ dépends du temps, on la cherche sous la même forme que e(t) $S_{part}(t) = S_n \cos(\omega t + \phi) \ S_{part}$ et e(t) ont la même pulsation. S_{part} représente le RSF ce régime ne se dissipe pas car il est entretenu par e(t)
- S_H (t) est la solution de l'équation homogène identique a celle de l'oscillateur amorti $S_h(t) \to 0$ quand t devient grand
- Définition : Le RSF correspond au régime permanent du système quand l'excitation est de forme sinusoïdale.
- Propriété : Lorsque le régime transitoire s'est dissipé le signal oscille a la même fréquence que l'excitation.

Donc pour connaître complètement $S_t=S_{part}(t)=S_n\cos(\omega t+\phi)$ il suffit de déterminer l'amplitude S_n et le déphasage ϕ .

$$egin{split} rac{dS^2}{dt^2} + rac{\omega_0}{Q}rac{dS}{dt} + \omega_0{}^2S &= \omega_0{}^2E_0\cos(\omega t) \ -S_n\omega^2\cos(\omega t + \phi) - S_nrac{\omega_0\omega}{Q}\sin(\omega t + \phi) + \omega_0{}^2S_n\cos(\omega t + \phi) &= \omega_0E_0\cos(\omega t) \end{split}$$

Pour résoudre ce système on utilise les notations complexes

II. Représentation complète des signaux sinusoïdaux

1. Rappels

• j tel que j² = -1

2. Représentation complexe d'un signal sinusoïdal

• Définition : Soit $S(t) = S_n \cos(\omega t + \phi)$ un signal sinusoïdal. On associe a S(t) in nombre complexe S tel que

$$S(t) = \text{Re}(\underline{S})$$

et

$$S(t) = S_n e^{j(\omega t + \phi)}$$

On définit aussi l'amplitude complexe $S_n = S_n e^{j\phi}$

$$\underline{S}(t) = S_n \cos(\omega t + \phi) + j S_n \sin(\omega t + \phi)$$

Partie immaginaire : aucune signification physique

3. Dériver et intégrer en représentation complexe

$$S=S_n e^{j(\omega t + \phi)}$$

a. dérivation

$$rac{dS}{dt} = S_n j \omega e^{j(\omega t + \phi)} = j \omega imes S_n e^{j(\omega t + \phi)} = j \omega \underline{S}$$

b. intégration

$$\int S \, dt = S_n \int e^{j(\omega t + \phi)} \, dt = S_n rac{1}{j\omega} e^{j(\omega t + \phi)} + cste$$

Donc:

$$\int S \, dt = rac{S}{j\omega} = -rac{jS}{\omega}$$

c. conclusion

• Dériver un signal complexe revient a multiplier par $j\omega$

$$rac{dS}{dt}=j\omega \underline{S}$$

$$rac{d^2S}{dt^2} = -\omega^2 \underline{S}$$

• Intégrer un signal complexe tevient à diviser par $j\omega$

$$\int \! \underline{S} \, dt = rac{1}{j\omega} \underline{S} \, .$$

4. Interprétation graphique

• Définition : Le vecteur de Fresnel est la représentation dans le plan complexe du signal sinusoïdal $S(t)=S_n\cos(\omega t+\phi)$

Avec l'axe des reels comme origine des phases

Excalidraw 2.

C'est un vecteur ... à la vitesse angulaire ω

III. Circuit électrique en RSF

1. Impédances et admittances complexes

• Définition : L'impédance complexe \underline{Z} d'un dipôle est définie comme $\underline{Z} = \frac{\underline{U}}{\underline{I}}$ où \underline{U} tension aux bornes d'un dipôle en convention récepteur et \underline{I} le courant de la maille.

Exclaidraw 3.

RATTRAPER LE COURS

d. Dépendances en fréquence

Résistance :

Aucune dépendance en fréquence

Condensauteur :

 $\mathsf{BF} : \omega \to 0 \; z_c \to \infty$ Interrupteur ouvert

 $\mathsf{HF}:\omega
ightarrow+\infty\ z_c
ightarrow 0\ \mathsf{Fil}$

Bobine :

BF : $\omega
ightarrow 0 \; z_L
ightarrow 0$ Fil

HF : $\omega \to +\infty$ $z_L \to +\infty$ Interrupteur ouvert

2. Utilisation des impédances complexes

a. Lois de Kirchhoff

Propriétés :

Loi des nœuds :

$$\sum \underline{I}_{in} = \sum I_{out}$$

Avec \underline{I}_{in} les intensités complexes qui arrivent sur un nœud et \underline{I}_{out} celles qui en repartent

Loi des mailles :

$$\sum \epsilon_k \underline{U}_k = 0$$

Avec \underline{U}_k les tensions complexes d'une maille et $\epsilon_k=1$ si \underline{U}_k est orientée comme la maille, $\epsilon_k=-1$ sinon.

b. Les associations de dipôles

Propriétés : Pour des dipôles en série les impédances s'ajoutent :

$$\underline{Z_{eq}} = \sum \underline{Z}_i$$

pour des dipôles en parallèle les admittances s'ajoutent :

$$\underline{Y}_{eq} = \sum \underline{Y}_i$$

$$rac{1}{\underline{Z}_{eq}} = \sum rac{1}{\underline{Z}_i}$$

Excaliburne 4:

impédance équivalentes?

R, L, et C sont en série

$$\underline{Z}_{eq} = \underline{Z}_R + \underline{Z}_L + \underline{Z}_C = R + jL\omega + rac{1}{jC\omega} = \underline{Z}_{eq}$$

Dernière étape ...

excalibur 5:

R, L et C sont en parallèle

$$rac{1}{\underline{Z}_{eq}} = rac{1}{\underline{Z}_R} + rac{1}{\underline{Z}_L} + rac{1}{\underline{Z}_C} = rac{1}{R} + j\left(C\omega - rac{1}{L\omega}
ight) = rac{rac{1}{R} - j\left(C\omega - rac{1}{L\omega}
ight)}{rac{1}{R^2} + \left(C\omega - rac{1}{L\omega}
ight)^2}$$

c. Les ponts diviseurs

Propriété du pont diviseur de tension :

Excalibur 6

$$\underline{U}_1 = \frac{\underline{Z}_1}{\underline{Z}_1 + \underline{Z}_2} \underline{U}$$

Excalibur 7:

Exemple :

$$\underline{u_c} = rac{\underline{Z}_C}{\underline{Z}_R + \underline{Z}_C}$$

$$\underline{u_c} = \frac{1}{1 + jRC\omega}\underline{U}$$

· Propriété du pont diviseur de courant :

$$\underline{I}_1 = \frac{\underline{Z}_2}{\underline{Z}_1 + \underline{Z}_2} \underline{I}$$

IV. Réponse d'un circuit RLC série à une excitation sinusoïdale

1. Position du problème

Shcema Owen

L'equa diff sur u_c :

$$egin{aligned} rac{d^2 u_c}{dt^2} + rac{\omega_0}{Q} rac{du_c}{dt} + \omega_0{}^2 u_c &= \omega_0 e \ & \omega_0 = rac{1}{\sqrt{LC}} \ & Q = rac{1}{R} \sqrt{rac{L}{C}} \end{aligned}$$

2. RSF

- On cherche u_c en régime permanent en utilisant les notations complexes.

$$e(t)\leftrightarrow \underline{E}=E_m e^{j\omega t}$$

et on cherche
$$\underline{U}_c = U_m e^{j(\omega t + \phi)}$$
 et aussi $I = I_m e^{j(\omega t + \Phi)}$

3. Etude de U_c

ullet On injecte la forme de U_c recherchée dans l'équation différentielle

$$U_n(-\omega^2)e^{j(\omega t+\phi)}+rac{\omega_0}{Q}U_m j\omega e^{j(\omega t+\phi)}\omega_0{}^2U_m e^{j(\omega t+\phi)}=\omega_0{}^2E_m e^{j\omega t}$$

Cette opération est valable pour tout instant ϵ .

$$-\omega^2 U_m e^{j\phi} + rac{j\omega_0}{Q}\omega U_m e^{j\phi} + \omega_0{}^2 U_m e^{j\phi} = \omega_0{}^2 E_m$$

On pose $\underline{U_m}=U_m e^{j\phi}$: amplitude complexe

$$\underline{U_m}\left(\omega_0{}^2-\omega+jrac{\omega_0\omega}{Q}
ight)=\omega_0{}^2E_m$$

On pose $x = \frac{\omega}{\omega_0}$ pulsation réduite

$$egin{aligned} & \underline{U}_m \left(1-x^2+jrac{x}{Q}
ight) = E_m \ & \underline{U}_m = rac{E_m}{1-x^2+jrac{x}{Q}} \ & U_m = |\underline{U}_m| = rac{E_m}{\sqrt{(1-x^2)^2+rac{x^2}{Q^2}}} \ & \phi = arg(\underline{U}_m) = -arg\left(1-x^2+jrac{x}{Q}
ight) \ & \phi = -\arctan\left(rac{x}{Q(1-x^2)}
ight) = -rac{\pi}{2} + \arctan\left(rac{1-x^2}{rac{x}{Q}}
ight) \end{aligned}$$

4. Résonance en tension

a. Résonance d'un systeme

- Définition : Lorsqu'un systeme physique est soumis à une excitation sinusoïdale il existe des fréquences particulières appelées fréquences de résonances pour lesquelles l'amplitude de la réponse du système passe par un maximum.
 On dit qu'il y a résonance.
- Exemple : Instrument de musique

b. Existence d'une résonance en tension?

• On étudie U_m en fonction de ω et on cherche si U_m admet un maximum. 2222 Um=Em(1-x²)²+x²Q²

 U_m admet un max si son dénominateur admet un min et comme la racone carrée est une fonction strictement croissante on cherche si la fonction $f: x \mapsto (1-x^2)^2 + \frac{x^2}{Q^2}$ admet un minimum.

On dérive : ${}^{22}f'(x)=2(1-x^2)(-2x)+2xQ^2$

22
f'(x)=2x(1Q²-2(1-x²))
On cherche $x=\frac{\omega}{\omega_0}$ tq $f'(x)=0$
 22 2x(1Q²-2(1-x²))=0
 22 {x=01Q²-2(1-x²)=0
x1=0
 2 x2=1-12Q²
 x_2 existe uniquement si
 2 1-12Q²>0
 2 O>12

· Conclusion:

La solution $x_1=\frac{\omega}{\omega_0}=0$ existe toujours mais n'a pas d'intérêt, car il n'y a pas de forçage sinusoïdal.

• Si $Q<\frac{1}{\sqrt{2}}$ alors x_2 est imaginaire et n'a pas de sens physique et il n'y a pas de maximum

Excalibur 8

• Si $Q>\frac{1}{\sqrt{2}}$ alors la solution $x_2=\sqrt{1-\frac{1}{2Q^2}}$ est reelle et positive dans ce cas la fonction admet 2 extremums :

$$egin{aligned} f(x)&=(1-x^2)^2+rac{x^2}{Q^2}\geq 0\ ^*f(0)&=1\ f(x
ightarrow+\infty)&=+\infty \end{aligned}$$

 $f(x \to +\infty) = +\infty$ Excaliburne 9

f(x) admet un minimum en x_2 donc U_n admet un maximum en x_2 Excaliburne 10

Si $Q>\frac{1}{\sqrt{2}}$ alors U_m admet un maximum : u_c admet une résonance en : $^2\omega=\omega 01-12O^2$

c. Etude de la résonance en tension

Propriété :

Pour le circuit RLC série, si $Q>\frac{1}{\sqrt{2}}=\frac{1}{R_T}$ alors le circuit présente une résonance à la pulsation de résonance :

$$\omega_r = \omega_0 \sqrt{1 - rac{1}{2Q^2}}$$

à ω_r l'amplitude de u_c vaut :

$$U_{max} = rac{E_m Q}{\sqrt{1 - rac{1}{4Q^2}}}$$

Plus Q est grand, plus U_{max} est grande.

Définition

Excaliburne 11

La bande passante $\Delta\omega$ est la largeur du pic de résonance définie telle que :

$$rac{max(U_n)}{\sqrt{2}} < U_n < max(U_n)$$

 ω_1 et ω_2 sont les pulsations de coupures telles qur :

$$U_n(\omega_1) = U_n(\omega_2) = rac{max(U_n)}{\sqrt{2}}$$

On apelle acuité de la résonance de la grandeur $\frac{\omega_0}{\Delta\omega}$ dans dimension. Plus Q est grand plus $\Delta\omega$ est petit. On parle de résonance aigüe

$$egin{aligned} Q\gg 1\ max(U_n) &= E_n Q\ & \ rac{\omega_0}{\Delta\omega} &= rac{1}{Q} \end{aligned}$$

d. Traces du module et de la phase de U_n

$$egin{align} U_n &= rac{E_n}{1-x^2+jrac{x}{Q}} \ &= rac{\omega}{\omega_0} \ &= rac{E_n}{\sqrt{(1-x^2)^2+rac{x^2}{Q^2}}} \ \phi &= -\arctan\left(rac{x}{Q(1-x^2)}
ight) \end{aligned}$$

$$\bullet \ \ \mathsf{x} = \mathsf{0} : U_n = E_n \ \mathsf{et} \ \phi = 0$$

$$ullet$$
 x $ightarrow +\infty$: $U_n
ightarrow 0$ et $\phi
ightarrow -\pi$

S'il y a résonance

$$U_n(x_r) = rac{E_n Q}{\sqrt{1-rac{1}{4Q^2}}}$$

Excalibur 12

5. Etude de l'intensité du courant en RSF

$$\underline{I} = I_n e^{j(\omega t + \Phi)}$$

excalibur 13

$$\underline{U_R} = R\underline{I}$$

$$egin{aligned} & \underline{Z}_{eq} = R + j\omega L + rac{1}{JC\omega} \ & \underline{E} = \underline{Z}_{eq}\underline{I} \ & \underline{I} = rac{\underline{E}}{R + jL\omega + rac{1}{jC\omega}} \ & \left\{ egin{aligned} & \omega_0 = rac{1}{\sqrt{LC}} \ Q = rac{1}{R}\sqrt{rac{L}{C}} \end{aligned}
ight. \ & \underline{I} = rac{rac{E}{R}}{1 + j\left(rac{L}{R}\omega - rac{1}{CR\omega}
ight)} \end{aligned} \ & \underline{I} = rac{E}{R} rac{1}{1 + j\left(rac{1}{R}\sqrt{rac{L}{C}}rac{\omega}{\omega_0} - rac{1}{R}\sqrt{rac{L}{C}}rac{\omega}{\omega_0}
ight)} \ & \underline{I} = rac{E}{R} rac{1}{1 + jQ\left(rac{\omega}{\omega_0} - rac{\omega_0}{\omega}
ight)} \end{aligned}$$

En posant $x=rac{\omega}{\omega_0}$

$$I_n = rac{E_n}{R} rac{1}{\sqrt{1+Q^2ig(x-rac{1}{x}ig)^2}}$$

Amplitude de l'intensité

$$\Phi = -arg\left(1+jQ\left(x-rac{1}{x}
ight)
ight)
onumber$$
 $\Phi = -\arctan\left(Q\left(x-rac{1}{x}
ight)
ight)$

Phase de l'intensité

6. Résonance en intensité

• On cherche les marximas de I_n cela revient à chercher les miniums de $f(x)=1+Q^2ig(x-rac{1}{x}ig)^2$

$$f'(x)2Q^2\left(x-rac{1}{x}
ight)\left(1+rac{1}{x^2}
ight) \ f'(x)=\Leftrightarrow x-rac{1}{x}=0\Leftrightarrow x_r^2=1\Leftrightarrow x_r=\pm 1$$

Mais

$$x \geq 0 \Rightarrow x_r = 1 = rac{\omega_r}{\omega_0}$$

f(x) atteint un extremum n en $x_1 = 1$

•
$$x = 0$$

$$f(0) o +\infty$$

•
$$x \to +\infty$$

$$f(+\infty) = +\infty$$

et
$$f(x) > 0$$

Donc forcément $f(x_1)$ est un minimum

 $\Leftrightarrow I_m(x_1)$ est un maximum

$$I_m(x_1)=rac{E_n}{R}=max(I_n)$$

Propriété

Pour un circuit RLC série soumis à une tension sinusoïdale il existe toujours une résistance en intensité pour $\omega_r=\omega_0$ à la résonance $max(I_n)=\frac{E_n}{R}$

Donc $max(I_n)\alpha Q$

la résonance est d'autant plus grande que l'amortissement est faible.

• Bande passante $\Delta \omega = \omega_2 - \omega_1$

$$I_n(\omega_1) = I_n(\omega_2) = rac{max(I_n)}{\sqrt{2}}$$
 $rac{rac{E_n}{R}}{\sqrt{1+Q^2ig(x-rac{1}{x}ig)^2}} = rac{E_n}{\sqrt{2}R}$ $1+Q^2ig(x-rac{1}{x}ig)^2 = 2$ $ig(x-rac{1}{x}ig)^2 = rac{1}{Q^2}$ $x-rac{1}{x} = \pmrac{1}{Q}$ $x^2-1 = \pmrac{x}{Q}$ $x_1 = rac{-1\pm\sqrt{1+4Q^2}}{2Q}$ $x_2 = rac{1\pm\sqrt{1+4Q^2}}{2Q}$

On ne regarde que les racine > 0

$$\omega_1=\omega_0rac{-1+\sqrt{1+4Q^2}}{2Q}$$

$$\omega_2=\omega_0rac{1+\sqrt{1+4Q^2}}{2Q}$$

$$\Delta \omega = rac{\omega_0}{Q} = rac{R}{L}$$

Plus l'amortissement est faible plus la résonance est aigüe

Tracés de I_n et Φ

$$egin{aligned} oldsymbol{x} & oldsymbol{x} = 0 \ I_n &
ightarrow 0 ext{ et } \Phi
ightarrow rac{\pi}{2} \ oldsymbol{x} & oldsymbol{x}
ightarrow + \infty \ I_n &
ightarrow 0 ext{ et } \Phi
ightarrow - rac{\pi}{2} \ oldsymbol{x} & oldsymbol{x} = x_r = 1 \ I_n(x_1) = rac{E_n}{R} ext{ et } \Phi(x_1) = 0 \end{aligned}$$

Excalibur 14

7. Détermination experimentale des paramètres.

Exclaibue 15

• On cherche la résonance en intensité \Leftrightarrow on cherche ω tq l'ampliude de u_r est maximale $\omega_1<\omega_2<\omega_3$

Exclaibur 16

Petit a petit on approche la pulsation de la résonance \Rightarrow on en dédit : $\omega_0=\omega_r$

si
$$f_r=1256Hz$$

- $\omega_0=2\pi f_r$ en rad/s
- Le facteur de qualité se trouve en tracant I_n en fonction de ω et en determinant la bande passante

V. Réponse d'un oscillateur mécanique sinusoïdale

1. position du problème

EXCLAIBUR 17

Ressort de raideur k et de longueur l_0 Force de frottement fluide de coeficient kforce exterieur k

ATTRAPER LE COURS

2. Resonance de l'élongation x(t)

a. Etude de l'élongation

$$egin{aligned} \underline{x} &= X_m e \ & x(t) &= X_m \cos(\omega t + \phi) \end{aligned}$$

On pose : $u=rac{\omega}{\omega_0}$

$$X_m = rac{F_m}{m \omega_0^2} rac{1}{\sqrt{(1-u^2)^2 + rac{u^2}{Q^2}}}$$

L'etude du module X_m est equivalent a l'etude de U_n la tension aux bornes de C

• Conclusion : $X_m \text{ passe par une résonance ssi } Q > \tfrac{1}{\sqrt{2}} \text{ la pulsation de résonance vaut alors}$

$$\omega_r = \omega_0 \sqrt{1 - rac{1}{2Q^2}}$$

 $\omega_r < \omega_0$ et elle dépend du facteur de qualité. Plus Q est grand, plus ω_r est proche de ω_0 , plus l'acuité de resonance est aiguë.

b. Etude de la phase

$$\phi = -arg\left(1-u^2+jrac{u}{Q}
ight) = -\arctan\left(rac{u}{Q(1-u^2)}
ight)$$

- ullet $\omega
 ightarrow 0$: $\phi = 0$
- $\omega o +\infty$: $\phi = -\pi$
- ω_0 : $\phi=-\frac{\pi}{2}$

Excalibur 18.

c. Bilan

- A basse fréquence $\omega \ll \omega_0$ la masse suit le mouvement imposé par la force exterieure l=0
- A Haute fréquance $\omega\gg\omega_0$ le système est en opposition de phase $\phi=-\pi\Rightarrow$ mouvement d'amplitude quasi nulle
- Q ≫ 1

$$\omega_r pprox \omega_0$$

$$X_{maw}pprox rac{QF_m}{\omega_0^2 m}$$

3. Résonance en vitesse

$$v(t) = rac{dx(t)}{dt}$$
 $V = j\omega X$

L'étude de \underline{V} reviens a l'étude de \underline{I} dans le circuit RLC Amplitude de la vitesse :

$$V_n=rac{F_m}{m\omega_0}rac{u}{\sqrt{(1-u^2)^2+rac{u^2}{Q^2}}}$$

$$V_n = rac{F_m}{m \omega_0} rac{1}{\sqrt{ig(u - rac{1}{u}ig)^2 + rac{1}{Q^2}}}$$

$$\Phi = - \arctan \left(Q \left(u - rac{1}{u}
ight)
ight)$$

•
$$\omega o 0^+$$
 : $\Phi o rac{\pi}{2}$

•
$$\omega o +\infty$$
 : $\Phi = -rac{\pi}{2}$

•
$$\omega
ightarrow \omega_0 \; \Phi = 0$$

Conclusion :

Il y a toujours une resonance en vitesse en $\omega_r=\omega_0$ plus Q est grande plus la resonance est aiguë

Excalibur 19.